



Institut Libanais de Développement Économique & Social
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne
Study financed by the European Union

La culture de la betterave potagère

Etude de faisabilité préparée par
Pour la partie économique : Maroun Chabenne, ingénieur agricole
supervisée par Charles Abdallah, Ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts
et Manufactures – Paris – Diplômé de l'ESA – Beyrouth.
Pour la partie agronomique : Samir Médawar, Docteur en agronomie.

Juin 2001- Jal el Dib - Liban

Tables des matières

Sommaire

1- Description et intérêt du projet

- 1-1 Description du projet
- 1-2 Intérêt du projet

2- Analyse du marché

- 2-1 Description du marché
- 2-2 Tendances et opportunités
- 2-3 Les risques
- 2-4 La concurrence
- 2-5 Les marchés cibles

3- Les procédés de production

- 3-1 Les variétés de semences
- 3-2 Les variétés de la betterave potagère
- 3-3 La germination
- 3-4 La préparation du sol
- 3-5 Les exigences nutritionnelles
- 3-6 Les besoins en eau
- 3-7 Le précédent cultural
- 3-8 Le semis
- 3-9 La récolte et le rendement
- 3-10 Le désherbage
- 3-11 Les sources d'approvisionnement
- 3-12 Les emballages
- 3-13 La main-d'œuvre
- 3-14 Les possibilités de participation des membres de la famille
- 3-15 Les risques de pollution

4- Techniques de vente et de marketing

- 4-1 Techniques de vente
- 4-2 Techniques de marketing
- 4-3 Prix de vente

5- Etude financière

- 5-1 Capitaux investis
 - 5-1-1 Hypothèses
 - 5-1-2 Tableaux financiers
- 5-2 Comptes de résultats prévisionnels
 - 5-2-1 Hypothèses
 - 5-2-2 Tableaux financiers
 - 5-2-3 Commentaire
- 5-3 Bilan et flux de trésorerie prévisionnels
 - 5-3-1 Hypothèses
 - 5-3-2 Tableaux financiers
- 5-4 Analyse de sensibilité
 - 5-4-1 Scénario

6- Facteurs clés de succès

7- Conclusion

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur.

Sommaire

L'étude actuelle analyse la rentabilité d'une culture de betteraves potagères. Elle part du constat que ce légume, tout en étant connu et planté au Liban depuis longtemps, garde une place marginale dans l'alimentation des Libanais alors que son importance économique est grande : la betterave est essentielle dans la rotation des cultures et elle bénéficie du savoir-faire de tous ceux qui ont cultivé la betterave sucrière lorsque celle-ci était subventionnée par le gouvernement. Or d'un côté, le principe de la rotation des cultures est négligé aujourd'hui par des agriculteurs qui cultivent saison après saison la plante qui assure le gain le plus élevé ou le plus garanti, par l'Etat, en général. Après la betterave sucrière, c'est maintenant au tour du blé, et de l'autre la fin de la subvention de la culture de la betterave sucrière a poussé les agriculteurs qui la cultivaient, notamment ceux de la Békaa, à rechercher de nouvelles cultures.

L'étude montre que compte tenu des prix actuels de la betterave potagère et du coût de la culture, le rendement au dounom n'est que moyennement intéressant puisqu'il est de l'ordre de 900 \$US par an. Cette culture présente cependant l'avantage que l'agriculteur n'est pas obligé de posséder la terre. Il lui suffit en fait d'avoir la trésorerie de départ et de louer la plus grande surface possible de terre. En commençant avec 10 dounoms la première année, et avec un taux de croissance qui lui permet d'arriver à 18 dounoms la cinquième année, son revenu annuel atteint un peu plus de 16 300\$, dont il faut cependant enlever le montant nécessaire à l'achat de nouvelles caisses l'année suivante s'il pense agrandir ses surfaces cultivées, 750 \$US dans notre modèle de croissance. Ceci devrait lui permettre de couvrir les besoins financiers de sa famille rien qu'avec cette seule activité.

Toutefois, le développement d'un marché important ou du moins la possibilité pour un agriculteur de vendre des quantités importantes de betteraves potagères suppose au préalable un effort marketing important pour inciter les Libanais à en consommer davantage. Ceci pourra être fait par lui-même et en association avec les supermarchés auxquels il livrera sa récolte, dans les cas où il vendra en direct sans passer par le marché de gros, mais aussi par les entreprises agro-alimentaires qui verront là une nouvelle matière première à introduire dans leur gamme de produits. C'est cette conjonction d'efforts de promotion qui permettra le développement de la culture de la betterave potagère avec tous les bienfaits qui devraient l'accompagner.